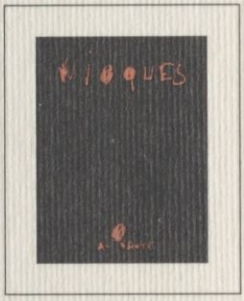
8
D4 MON
4712

Jean-Pierre Faye

Guerre trouvée



Editions Al Dante / Niok

Éditions Al Dante :

La nudité gagne
de Jean-Marie Gleize

Les portulans de l'immédiat
(Max Charvolen : 1979 – 1996,
travaux sur bâtis)
textes de Renato Barilli, Claude Fournet,
Raphaël Monticelli, Jean Petitot,
Marcelin Pleynet et Loïc Pottier.

Collection Niok :

La capture des chevaux aveugles,
suivi de *Survivances / Imprégnations*
de Michel Crozatier

Oui
de Christophe Tarkos

Chambre à roman fusible
de Philippe Beck

Fragments pour l'Aimée
de Didier Garcia

Guerre trouvée
de Jean-Pierre Faye

Collection Axolotl :

Paroles à la bouche du présent.
Le négationnisme : histoire ou politique ?
(collectif sous la direction
de Natacha Michel)

Revue Nioques :

Nioques 1.1 (mars 1996)
Nioques 1.2 (septembre 1996)
Nioques 1.3 (mars 1997)

DL 13 NOV.97 42709

0231401X

821

Collection Niok
dirigée par Jean-Marie Gleize

8
D4 MON
4712

Jean-Pierre Faye

Guerre trouvée

Éditions Al Dante
collection Niok

BIBLIOTHÈQUE
DE FRANCE
NATIONALE

en amitié
pour michel et arthur

1.

Souffle souffle affre de vent de mort
haleine empoisonnée du ciel
la matière fétide pourrit
le ver du corps enflamme l'esprit
la matière cesse tout s'arrête

que ces fumées sans bruit ont monté
estompe angoissante effaçant tout
le monde est blanc et comble de flamme
la matière morte étouffe l'âme
dieu le dieu où est la voix-répons
la terre brûle étouffant brasier

les cieux sont striés d'opaque masse
le noir brisé de rouge lueur
des formes lourdes attaquent l'ombre
des monstres sur le monde qui meurt
glissent leur vol inaperçu sombre
le monde explosé affre ou néant

retrouvé – *3 septembre 1939*

2.

il y a bonheur quand je te fore
j'ouvre le temps et perce tes jambes
lèvre. ta nuit la connais et la dore

paire et impaire je te condense
je coule à mort et cela te fait iambe
en ta profonde essaye la danse

naufrage est océan et feu
jambe ouverte épieu du dieu

1993

monsieur de montagne dépêcha bertrand charles
de mattecoulon en poste avec ledit écuyer
pour visiter ledit comte et trouva

que ses plaies n'étaient pas mortelles
monsieur d'estissac se mêla
à la troupe pour faire

même voyage, accompagné d'un
gentilhomme, d'un valet, d'un mulet, et à
pied d'un muletier et deux laquais

ce qui revenait à notre équipage pour faire
à moitié la dépense. Le lundi cinquième
de septembre nous partîmes dudit

après dîner et prîmes tout d'une traite
souper à